

Une plus haute Medecine ;
C'étoit l'ame qu'elle pangoit ,
En extirpoit le mal jusques à la racine.
L'homme est ami du stile Charlatan ;
Bien le sçavoit la prudente Deesse.
Elle l'affecta donc ; & comme Orvietan ;
Elle debitoit la sagesse.
Son affiche portoit en caractères d'or ,
Qu'à son Art souverain rien n'étoit incurab'le.
Que l'on m'amene un scelerat , un diable ,
Que'que chose de pis encore ,
Je vous le rends blanc comme neige ,
Je vous le gueris net , d'un seul trait d'Elixir ;
Au sortir de chez moi les vertus en cortège
marcheront sur ses pas ; il n'aura qu'à choisir.
Je vous redresse un esprit gauche ;
Je vous nettoye un cœur gangrené de débauche ;
Fievre d'ambition , au feu tou'ours nouveau ,
Avec redoublement , & transport au Cerveau ,
Mensonge continu , malice inverterée ,
Avarice desesperée.
Tous les vices en un monceau ,
Je m'en jouë ; & cent fois j'ai fait semblables
cures :
Et n'allez pas penser que ce soit imposture ,
Usez de mon remede , & je n'en veux le prix
Que de ceux que j'aurai gueris.
Apollon faisoit mieux ; on le payoit d'avance ;
Avant la guerison il vendoit l'esperance :
Cependant tous couroient chez le Dieu Medecin.
Surchargé de pratiques , il prenoit davantage ;
La foule en augmentoit ; on eut tout mis en
gage ,
Plûtôt que de manquer le remede divin.
Il fut riche bientôt comme un homme d'affaire ,
Et